

La concordance des temps à l'indicatif : la simultanéité

Comme nous l'avons déjà vu, lorsqu'on utilise dans la phrase subordonnée le même temps que dans la phrase matrice ou un temps situé au même endroit sur l'axe du temps, on exprime la simultanéité. Par exemple, un présent s'emploiera avec un présent, un imparfait, avec un imparfait, etc.

Toutefois, cette règle est générale : nous verrons qu'un évènement à l'imparfait peut être simultané à un évènement à un autre temps du passé, et qu'un évènement au présent peut être simultané à un évènement au futur.

La simultanéité par rapport à un temps du passé dans la phrase matrice

Chacun des temps du passé peut présenter un évènement simultané à l'évènement de la phrase matrice au même temps. Cependant, comme nous allons le voir, un évènement à l'imparfait peut être simultané à un évènement à chacun des temps du passé, un évènement au plus-que-parfait peut être simultané à un évènement au conditionnel passé, etc.

Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait présente un évènement complètement achevé dans le passé, cet évènement étant lui-même antérieur à un autre évènement du passé. Dans une phrase subordonnée, il peut exprimer la simultanéité lorsque la phrase matrice est au plus-que-parfait.

Un évènement au plus-que-parfait peut aussi être simultané à un évènement de la phrase matrice au conditionnel passé. C'est le cas des **subordonnées introduites par si** exprimant l'**hypothèse**. Dans ce cas, le plus-que-parfait présente l'irréel du passé, c'est-à-dire un évènement qui ne pouvait pas se réaliser dans le passé.

Phrase matrice

Il **avait sursauté** (plus-que-parfait)

J'**aurais diné** (conditionnel passé) avec toi

Phrase subordonnée au plus-que-parfait

[quand] tu **avais crié**.

[si] j'**avais aimé** la choucroute.

Le passé antérieur

Un évènement au passé antérieur est simultanément à un évènement de la phrase matrice au passé antérieur. Cependant, on emploie rarement le passé antérieur dans une phrase matrice.

Phrase matrice au passé antérieur

Ils n'**eurent** pas **fait** trois fois le tour de la place

Phrase subordonnée au passé antérieur

[que] nous l'**eûmes** déjà **fait** six fois.

Le passé simple

Le passé simple présente un évènement accompli, c'est-à-dire un évènement qui a atteint le point final de son déroulement. Un évènement au passé simple dans une phrase subordonnée est simultanément à un évènement de la phrase matrice au passé simple, au passé composé ou à l'imparfait. Lorsque la phrase matrice est à l'imparfait, le passé simple présente un évènement qui vient s'insérer à l'intérieur de l'évènement en cours (l'imparfait présentant un évènement en cours).

Phrase matrice

L'homme () **resta** (passé simple) par terre à compter les étoiles.

Il n'**a** pas **plu** (passé composé) pendant trois jours

Il **faisait** (imparfait) très chaud

Phrase subordonnée au passé simple

() [qu'] on **bouscula**

[même si] le temps **resta** gris.

[lorsqu'] un violent orage **éclata**.

Le passé composé

Le passé composé présente un évènement accompli, c'est-à-dire un évènement qui a atteint le point final de son déroulement. Un évènement au passé composé dans une phrase subordonnée est simultanément à un évènement de la phrase matrice au passé simple, au passé composé ou à l'imparfait. Lorsque la phrase matrice est à l'imparfait, le passé composé présente un évènement qui vient s'insérer à l'intérieur de l'évènement en cours (l'imparfait présentant un évènement en cours).

Phrase matrice

Il **resta** (passé simple) bouche bée

Il **s'est tu** (passé composé)

Il **prenait** (imparfait) sa douche

Phrase subordonnée au passé composé

[quand] nous lui **avons demandé** de sortir.

[quand] je **suis entré**.

[quand] on **a coupé** l'eau chaude.

L'imparfait

L'imparfait présente un évènement en cours de déroulement ou qui se répète dans le passé. Un évènement à l'imparfait dans une phrase subordonnée peut être simultanément à un évènement de la phrase matrice à un temps du passé, quel qu'il soit (plus-que-parfait, passé simple, passé composé, imparfait ou conditionnel passé).

Lié à un verbe de la phrase matrice conjugué au plus-que-parfait, l'imparfait comporte une idée de durée ou présente un fait généralement vrai ou considéré comme tel.

Lié à un passé simple ou à un passé composé, l'imparfait présente un évènement qui dure depuis un certain temps lorsque vient se produire l'évènement exprimé par le verbe au passé simple ou au passé composé dans la phrase matrice.

Lorsque les verbes de la phrase matrice et de la phrase subordonnée sont tous deux à l'imparfait, les deux évènements sont simultanés et sont en cours de déroulement ou se répètent.

Phrase matrice

Il **avait dessiné** (plus-que-parfait) une boîte

Phrase subordonnée à l'imparfait

[dans laquelle] se **trouvait** un mouton.

Il nous **demanda** (passé simple)

[si] nous **savions** monter à cheval.

Il **a lancé** (passé composé) des confettis sur un passant

[qui] **promenait** son chien.

Les routes () **étaient** (imparfait) en mauvais état.

() [que] nous **empruntions**

Tu **aurais dû** (conditionnel passé) accepter ce

[qu'] on te **proposait**.

Le conditionnel passé

Le conditionnel passé présente un évènement hypothétique ou imaginaire. Le fait qu'il énonce est considéré comme déjà accompli. Dans une phrase subordonnée, le conditionnel passé peut exprimer la simultanéité par rapport à un verbe de la phrase matrice conjugué à tout temps du passé.

Phrase matrice

Vous **aviez mangé** (plus-que-parfait) sans nous attendre

Phrase subordonnée au conditionnel passé

[alors que] nous **aurions** tant **aimé** manger avec vous.

Ils **pririent** (passé simple) une route

[qu'] ils n'**auraient** pas **dû** prendre.

Vous **avez accepté** (passé composé) un colis

[que] vous **auriez dû** refuser.

Il **traitait** (imparfait) son frère

[comme] il **aurait aimé** être traité.

On se **serait raconté** (conditionnel passé) des histoires

[qui] n'**auraient** pas **eu** de sens.

Le présent

Quelquefois, le présent peut exprimer la simultanéité par rapport à un verbe de la phrase matrice conjugué au passé. Dans ce cas, il présente quelque chose qui était considéré comme vrai dans le passé et qui l'est toujours. Cet emploi est assez fréquent dans les subordonnées complétives (introduites par *que*), lorsqu'on rapporte les paroles de quelqu'un (**discours rapporté**), paroles que l'on considère comme toujours vraies.

Phrase matrice

Je **disais** (imparfait) qu'une boîte

Elle **a dit** (passé composé)

Vous **avez acheté** (passé composé) une valise

Phrase subordonnée au présent

[qui] **contient** un mouton doit être manipulée avec soin.

[que] je **suis** un génie.

[qui] n'**est** pas conforme aux normes.

La simultanéité par rapport à un temps du présent dans la phrase matrice

Nous utilisons généralement le présent pour exprimer la simultanéité avec un temps du présent (présent ou conditionnel présent) employé dans la phrase matrice. Toutefois, comme nous allons maintenant le voir, d'autres combinaisons sont possibles.

Le présent

Le présent témoigne d'un événement en train de se dérouler au moment présent ou d'une vérité générale.

Lorsqu'on l'emploie pour exprimer la simultanéité par rapport à un verbe de la phrase matrice conjugué au présent (présent ou conditionnel présent), on énonce alors un fait réel ou considéré comme tel.

Phrase matrice

Ils **vivent** (présent) en paix

C'**est** (présent) la profonde ignorance

On **dirait** (conditionnel présent)

Phrase subordonnée au présent

[comme] vous **pouvez** le constater.

[qui] **inspire** le ton dogmatique.
(Jean de La Bruyère)

[que] mon cœur et mon esprit
n'**appartiennent** pas au même individu.
(Jean-Jacques Rousseau)

Le conditionnel présent

Le conditionnel présent peut exprimer la simultanéité par rapport à un verbe de la phrase matrice conjugué à un temps du présent. Il exprime un fait imaginaire ou hypothétique.

Phrase matrice

Je **pense** (présent)

Je me **demande** (présent)

On se **raconterait** (conditionnel présent)
des histoires

Phrase subordonnée au conditionnel présent

[qu'] il **serait** temps de partir.

[si] vous ne **seriez** pas un peu jaloux.

[qui] n'**auraient** aucun sens.

Attention! Le conditionnel présent peut aussi exprimer la postériorité par rapport à un verbe de la phrase matrice conjugué au présent: *Je laisse les clés sous le paillason [au cas où il reviendrait].*

L'imparfait

Dans une **subordonnée introduite par *si*** exprimant l'**hypothèse**, l'évènement à l'imparfait est simultanément à l'évènement de la phrase matrice au conditionnel présent. Dans ce cas, l'imparfait représente l'irréel du présent, c'est-à-dire un évènement qui ne peut pas se réaliser.

Phrase matrice au conditionnel présent

Je **jouerais** du piano

Nous **pourrions** apercevoir les îles

Phrase subordonnée à l'imparfait

[si] j'**étais** musicien.

[si] le temps n'**était** pas couvert.

La simultanéité par rapport à un temps du futur dans la phrase matrice

La concordance des temps avec un temps du futur employé dans la phrase matrice est assez difficile à expliquer. On emploie tantôt le présent, tantôt le futur en se laissant guider par le sens. Toutefois, après le subordonnant *si* exprimant la condition, on emploie toujours le présent.

Le présent

Le présent témoigne d'une réalité ou d'un évènement en cours. Le conditionnel présente un fait hypothétique ou imaginaire.

On emploie le présent dans les subordonnées complétives (introduites par *comment, où, que, si, etc.*) lorsque l'évènement qu'elles expriment est simultanément à celui d'une phrase matrice au futur : « Tout le monde se **demandera** (futur simple) [si tu es (présent) malade]. »

La plupart des subordonnées relatives (introduites par *qui, que, quoi, dont, où, lequel, etc.*) sont au présent : « Je **boirai** (futur simple) l'eau [qui **coule** (présent) de la fontaine]. »

Dans une phrase subordonnée introduite par *si* exprimant l'hypothèse ou la condition, on emploie **toujours** le présent (jamais le futur ni le conditionnel présent) : « Je **parlerai** (futur simple) [si je **veux** (présent)]. »

Phrase matrice au futur simple

Tu **pourras** leur dire

Je **dirai**

Elle **mettra** son chapeau

Phrase subordonnée au présent

[qu'] il **serait** (conditionnel) temps de repeindre leur maison.

[que] je **suis** un étranger.

[si] elle en **a** envie.

Le futur

Le futur présente un évènement vu sous l'angle de son déroulement (un évènement en cours).

Dans la plupart des subordonnées circonstancielles (introduites par *comme, lorsque, quand, de telle sorte que, etc.*), on emploie le futur lorsque l'évènement qu'elles expriment a lieu en même temps que celui de la phrase matrice au futur.

Les subordonnées relatives (introduites par *qui, que, quoi, dont, où, lequel, etc.*) peuvent être au futur quand le sens le permet : « Je **prendrai** (futur simple) ce [que je **trouverai** (futur simple)]. »

Attention! Un évènement au futur peut aussi être postérieur à un évènement au futur dans une subordonnée relative : *Vous lui **confierez** (futur simple) un secret [qu'il **ira** (futur simple) répéter].*

Phrase matrice au futur simple

Il **deviendra** si petit

Ceux () **seront admis**.

Phrase subordonnée au futur simple

[qu'] on ne le **verra** plus.

() [qui] **auront** un badge

Exercice 1

.....



Délimitez les subordonnées par des crochets.

Soulignez le verbe de la phrase matrice (seulement les verbes conjugués).

Conjuguiez le verbe de la subordonnée à un temps simultané à celui du verbe de la phrase matrice.

Exemple

Tu traverseras quand le feu (*être*) _____ vert.

Tu traverseras [quand le feu **sera** vert].

.....

1. Il lui fit signe de s'approcher sous prétexte qu'il (*avoir*) _____ un message pour elle.
2. Il y avait un téléphone qu'on nous (*interdire*) _____ d'utiliser.
3. Vous devriez savoir qu'on ne (*faire*) _____ pas d'omelette sans casser des œufs.
4. Ceux qui (*dépasser*) _____ la limite de vitesse auront eu une peur bleue.
5. Je suppose que cinquante-deux fois six (*faire*) _____ trois-cent-douze, puisque tu le (*dire*) _____.
6. Vous conviendrez qu'il n'(*être*) _____ pas facile de débroussailler votre terrain.
7. Puis la maison glissa sur la pente rapide / Où le temps (*entasser*) _____ les jours. (Alphonse de Lamartine)
8. On a pensé que vous (*être*) _____ surpris par notre arrivée.
9. On aurait dit que plus rien ne l'(*intéresser*) _____.

Exercice 2

.....

Dans le texte qui suit, 12 verbes marquent la simultanéité par rapport au verbe de la phrase matrice.



Soulignez tous les verbes conjugués.

Délimitez les phrases subordonnées par des crochets (seulement les phrases qui comportent un verbe conjugué).

Inscrivez à la suite du texte les 12 verbes des phrases subordonnées qui marquent la simultanéité.

Exemple

Elle demanda au voisin [où se trouvait la pharmacie].

1. trouvait

Attention!

Il arrive qu'une subordonnée soit enchâssée dans une autre subordonnée dont elle dépend : *Je pense qu'il te téléphonera même s'il se fait tard.* Dans ce cas, vous délimitez les subordonnées comme ceci : *Je pense [qu'il te téléphonera [même s'il se fait tard]].*

.....

Mon cher Catulle,

Je me demande parfois si tu as du cœur. Tu pourrais au moins me remercier quand je t'envoie du foie de veau, et le meilleur. Je sais comme tu tiens à ton indépendance, mais tout de même, tu exagères. Ne va pas croire que j'ai acheté ce foie à l'épicerie du coin. Non, je l'ai acheté chez ce boucher que tu connais bien, même si tu fais semblant d'avoir tout oublié. Pourquoi vouloir tant oublier? Comme tu ne m'as rien dit, je n'ai pas compris pourquoi tu étais parti. Tu diras ce que tu voudras, Catulle, mais tu étais bien ici, nous étions bien ensemble. On dit que les chats retombent toujours sur leurs pattes, mais je me demande si tu ne serais pas tombé sur la tête. En attendant, je passe pour un fou quand je dis à mes amis que j'écris des lettres à mon chat. En attendant quoi d'ailleurs?

Mon Catulle, je ne t'en veux pas. Sache que je ne te remplacerai jamais et que je t'attends toujours même si je perds espoir souvent.

Louis-Ferdinand

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____

7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____

Corrigé

EXERCICE 1

1. Il lui fit signe¹ de s'approcher sous prétexte [qu'il **avait** un message pour elle].
2. Il y avait un téléphone [qu'on nous **interdisait** *ou a interdit* d'utiliser].
3. Vous devriez savoir² [qu'on ne **fait** pas d'omelette sans casser des œufs].
4. Ceux [qui **auront dépassé** *ou ont dépassé* la limite de vitesse] auront eu une peur bleue.
(Vous pouvez utiliser aussi bien le passé composé *ont dépassé* que le futur antérieur *auront dépassé*, bien que le verbe de la phrase matrice soit conjugué au futur antérieur (*auront eu*). Dans cette phrase, le futur antérieur a la même valeur qu'un passé composé, car il exprime une supposition qui porte sur le passé. C'est ce qu'on appelle la valeur « modale » du futur antérieur.)
5. Je suppose [que cinquante-deux fois six **font** trois-cent-douze], [puisque tu le **dis**].
6. Vous conviendrez [qu'il n'**est** pas facile de débroussailler votre terrain].
7. Puis la maison glissa sur la pente rapide / [Où le temps **entasse** les jours]. (Alphonse de Lamartine)
(Alphonse de Lamartine a conjugué le verbe de la phrase subordonnée au présent (*entasse*). Dans ce cas, le présent rend compte de quelque chose qui était vrai dans le passé et que Lamartine considère comme toujours vrai au moment où il écrit. Vous pouvez cependant conjuguer le verbe à l'imparfait: «...Où le temps **entassait** les jours». Vous pourriez, à la rigueur, le conjuguer au passé composé: «...Où le temps **a entassé** les jours», mais vous modifieriez le sens de cette phrase : le temps «entasse les jours» de manière continue, ce n'est pas un évènement ponctuel.
8. On a pensé [que vous **étiez** *ou avez été* surpris par notre arrivée].
9. On aurait dit [que plus rien ne l'**intéressait**].

1. *Faire signe* est une locution.

2. Le verbe *devoir* est employé ici comme semi-auxiliaire. C'est pourquoi il est rattaché au verbe *savoir* (*devriez savoir*).

Corrigé (suite)

EXERCICE 2

Mon cher Catulle,

Je me demande parfois [si tu **as** du cœur]. Tu pourrais au moins me remercier [quand je t'**envoie** du foie de veau, et le meilleur]. Je sais [comme tu **tiens** à ton indépendance], mais tout de même, tu exagères. Ne va pas croire [que j'ai acheté ce foie à l'épicerie du coin]. Non, je l'ai acheté chez ce boucher [que tu **connais** bien, [même si tu **fais semblant** d'avoir tout oublié]]. Pourquoi vouloir tant oublier? [Comme tu ne m'**as** rien **dit**], je n'ai pas compris [pourquoi tu étais parti]. Tu diras ce [que tu **voudras**], Catulle, mais tu étais bien ici, nous étions bien ensemble. On dit [que les chats **retombent** toujours sur leurs pattes], mais je me demande [si tu ne serais pas tombé sur la tête]. En attendant, je passe pour un fou [quand je **dis** à mes amis [que j'**écris** des lettres à mon chat]]. En attendant quoi d'ailleurs?

Mon Catulle, je ne t'en veux pas. Sache [que je ne te remplacerai jamais] et [que je t'**attends** toujours [même si je **perds** espoir souvent]].

Louis-Ferdinand

- | | |
|------------------|--------------|
| 1. as | 7. voudras |
| 2. envoie | 8. retombent |
| 3. tiens | 9. dis |
| 4. connais | 10. écris |
| 5. fais semblant | 11. attends |
| 6. as dit | 12. perds |